

GUERRES ET PAIX DU TRAVAIL

CINÉMA Dans «Prud'hommes», Stéphane Goël s'intéresse aux litiges entre employeurs et employés.

ANTOINE DUPLAN

A la nuit tombée, une lumière brille toujours à la fenêtre du tribunal de Montbenon. Les Prud'hommes siègent le soir pour éviter aux employés de devoir prendre congé. Cette juridiction spécifique, instituée au XIX^e siècle, règle les conflits entre employeurs et salariés; elle a pour but de garantir la paix civile en offrant une procédure rapide et accessible à tous (gratuité totale). Dans 95% des cas, c'est le salarié qui ouvre une action contre son employeur.

Membre du collectif Climage, avec Alex Mayenfisch et Fernand Melgar, **Stéphane Goël** a alterné des travaux documentaires en Suisse (*Le poison - Le crime de Maraçon*) et à l'étranger (*Qué viva Mauricio Demierre*). Fasciné par le monde du travail, le réalisateur lausannois a eu envie de planter sa caméra au Tribunal des prud'hommes, «lieu de confrontation directe entre travailleurs et patrons, là où s'expriment les colères et les frustrations, mais où se négocient également les sorties de conflits».

Si les audiences sont publiques, Stéphane Goël a dû batailler pour obtenir l'autorisation de filmer. Il en ramène «une sorte de chronique guerrière au pays de la paix du travail», équilibrant subtilement l'humour et l'émotion. Face aux juges, départageant le vrai du faux avec une bonhomie toute

vaudoise qui n'empêche pas la fermeté, des tire-au-flanc, des roubards et des aigrefins débalent leurs rancœurs.

Un jeune champion de l'absentéisme argue de crises d'allergie et on subodore que le plus grand allergène est le travail. Un chauffeur s'insurge d'avoir été licencié alors qu'il roulait en état d'ébriété. Un garagiste qui a échangé des noms d'oiseaux avec son employé. Et encore deux avocats, piètres calculateurs, qui marchandent au franc près une compensation...

Mobbing, burn out. En filigrane de ces chapitres de la comédie humaine se dessinent d'autres tragédies: immigrées exploitées, victimes de mobbing et de burn-out. «Le monde du travail est en crise. Pas uniquement à cause de la situation économique, mais dans son identité même. Flexibilité, mobilité, adaptabilité, incertitude face à l'avenir et à l'âge de la retraite...» rappelle Stéphane Goël.

Deux documentaires récents (*Dixième chambre - instants d'audience* de Raymond Depardon et *Face au juge* de Pierre-François Sauter) ont défloré le sujet de la justice au quotidien. Ces antécédents ne nuisent en rien à l'originalité de *Prud'hommes* et à l'affirmation du talent cinématographique de Stéphane Goël. ◊

Prud'hommes. De Stéphane Goël. Suisse, 1 h 25.



DR

Enraciné en terre helvétique, doté d'un caractère unique.

Quand on apprécie les produits typiques, le signe AOC est un indicateur précieux. Il donne la garantie que ces produits ont été entièrement élaborés dans leur région d'origine. Pas étonnant dès lors que ces spécialités possèdent ce petit quelque chose qui les rend simplement inimitables, infiniment savoureuses.

LE GRUYÈRE®
SWITZERLAND 



www.gruyere.com